

MESSAGE N° 215 *28 septembre 2010*
du Conseil d'Etat au Grand Conseil
accompagnant le projet de loi
modifiant la loi sur les routes

Nous avons l'honneur de vous soumettre un message à l'appui du projet de loi modifiant la loi du 15 décembre 1967 sur les routes. Cette modification fait suite à l'acceptation le 9 septembre 2009 par le Grand Conseil de la motion M1068.09 des députés Daniel Gander et Elian Collaud par 65 voix contre 5 (1 abstention).

1. RAPPEL DE LA MOTION

Par motion déposée et développée le 25 mars 2009 (*BGC* p. 526), les députés Daniel Gander et Elian Collaud demandent une modification de l'article 20 de la loi sur les routes (LR) et de l'article 24 du règlement d'exécution de la loi sur les routes (RELR).

Soucieux des problèmes de mobilité que la croissance démographique du canton va générer principalement sur les axes principaux des routes cantonales, les députés demandent au Conseil d'Etat de prendre toutes les mesures nécessaires pour mieux prévenir cette évolution et combattre les risques d'accidents en se donnant comme objectif de développer un réseau routier cantonal efficace.

Dans cette optique, les deux députés demandent que les tracés des routes cantonales (art. 20 LR et 24 RELR), y compris les futures routes de contournement, soient clairement définis et que toute construction de tiers aux abords de ces tracés soit interdite afin de mieux préserver les possibilités des futurs projets routiers.

2. MODIFICATION DE LA LOI SUR LES ROUTES

Selon l'article 69 de la loi du 6 septembre 2006 sur le Grand Conseil, la motion est la proposition faite au Grand Conseil d'obliger le Conseil d'Etat à lui présenter un projet d'acte ayant pour objet, entre autres, des règles de droit devant figurer dans la Constitution, une loi ou une ordonnance parlementaire.

Suite à la prise en considération de la motion Gander/Collaud, le Conseil d'Etat propose une modification de la loi sur les routes pour augmenter la durée de validité des zones réservées en matière de routes. Ainsi les collectivités publiques pourront assurer la libre disposition des terrains nécessaires à la construction de routes cantonales et communales pour huit ans.

La modification proposée de l'article 34 al. 3 LR traite des zones réservées en matière de routes. Même si la LR règle le plan de zones réservées de manière exhaustive dans les articles 33 et 34, il y a tout de même lieu d'assurer une cohérence avec les prescriptions régissant les instruments analogues prévus dans la législation sur l'aménagement. Dans ce sens, la proposition tient compte de la législation fédérale et cantonale en la matière: la loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT) prévoit pour les zones réservées une durée de validité de cinq ans, en précisant que le droit cantonal peut cependant prolonger ce délai (art. 27 LAT). C'est ce que fait la loi du 2 décembre 2008 sur l'aménagement du territoire et des constructions (LA-TeC, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2010), en prévoyant à l'article 90 la possibilité de prolonger pour de justes motifs la durée de validité d'une zone réservée de trois

ans au maximum, ce qui porterait la validité à huit ans. La modification de la LR proposée permet d'avoir des règles analogues pour les zones réservées en matière d'aménagement et de planification routière.

3. AUTRES CONSÉQUENCES

Le projet de loi proposé n'a pas d'influence sur la répartition des tâches entre l'Etat et les communes. Le projet de loi n'a pas d'influence sur le personnel de l'Etat et n'est pas concerné par les questions d'eurocompatibilité. La loi est soumise au référendum législatif, mais pas au référendum financier.

4. CONCLUSION

Le Conseil d'Etat est d'avis que l'augmentation de la durée de validité des zones réservées en matière de routes devra permettre aux collectivités publiques de garantir une bande libre de constructions durant le temps de l'élaboration d'une étude qui débouche sur une mise à l'enquête d'un projet ou de limites de construction sans trop aggraver les restrictions pour les propriétaires concernés.

En conclusion, nous vous prions d'adopter cette modification de la loi sur les routes.

BOTSCHAFT Nr. 215 *28. September 2010*
des Staatsrats an den Grossen Rat
zum Gesetzesentwurf zur Änderung
des Strassengesetzes

Wir unterbreiten Ihnen die Botschaft zum Gesetzesentwurf zur Änderung des Strassengesetzes vom 15. Dezember 1967. Die vorgeschlagene Gesetzesänderung ist die Folge der Erheblicherklärung vom 9. September 2009 durch den Grossen Rat der Motion M1068.09, die von den Grossräten Daniel Gander und Elian Collaud eingereicht und mit 65 zu 5 Stimmen (bei 1 Enthaltung) angenommen wurde.

1. ZUSAMMENFASSUNG DER MOTION

In ihrer am 25. März 2009 eingereichten und begründeten Motion (*TGR* S. 526) befürworten die Grossräte Daniel Gander und Elian Collaud eine Änderung der Artikel 20 des Strassengesetzes (StrG) und 24 des Ausführungsreglements zum Strassenrecht (ARStrG).

Die Motionäre gehen davon aus, dass das Bevölkerungswachstum im Kanton vor allem auf den Hauptachsen des Kantonsstrassennetzes zu Mobilitätsproblemen führen wird und ersuchen deshalb den Staatsrat, alle nötigen Vorkehrungen zu treffen, um diesem Problem vorzubeugen und das Unfallrisiko auf den Strassen zu senken. Hierfür soll sich der Staatsrat das Ziel eines effizienten Kantonsstrassennetzes setzen.

In diesem Sinn wollen die Grossräte Gander und Collaud, dass die Trassees der Kantonsstrassen (Art. 20 StrG und 24 ARStrG) und der künftigen Umfahrungsstrassen klar definiert werden und dass Dritten untersagt wird, in unmittelbarer Nähe dieser Trassees zu bauen, damit die-

sen Projekten keine unnötigen Hindernisse in den Weg gelegt werden.

2. ÄNDERUNG DES STRASSENGESETZES

Laut Artikel 69 des Grossratsgesetzes vom 6. September 2006 ist die Motion der Antrag an den Grossen Rat, den Staatsrat – unter anderem – zu verpflichten, ihm einen Erlassentwurf mit rechtlichen Bestimmungen in der Verfassung, in einem Gesetz oder in einer Parlamentsverordnung vorzulegen.

Infolge der Erheblicherklärung der Motion Gander/Collaud schlägt der Staatsrat eine Änderung des Strassengesetzes vor, um die Gültigkeitsdauer von belegten Zonen im Bereich der Strassen zu erhöhen. Auf diese Weise haben Staat und Gemeinden die Gewissheit, dass sie für eine Dauer von acht Jahren frei über die für den Bau einer Kantons- oder Gemeindestrasse notwendigen Grundstücke verfügen können.

Die Änderung von Artikel 34 Abs. 3 StrG hat die belegten Zonen zum Gegenstand. Auch wenn das StrG den Plan mit belegten Zonen in den Artikeln 33 und 34 abschliessend regelt, ist die Kohärenz mit den in der Raumplanungsgesetzgebung vorgesehenen Instrumenten sicherzustellen. In diesem Sinn berücksichtigt der Vorschlag das entsprechende Bundes- und kantonale Recht: Das Bundesgesetz über die Raumplanung (RPG) legt fest, dass Planungszonen für längstens fünf Jahre bestimmt werden dürfen, wobei das kantonale Recht jedoch eine Verlängerung vorsehen kann (Art. 27 RPG). In diesem Zusammenhang sieht Artikel 90 des Raumplanungs- und Baugesetzes vom 2. Dezember 2008 (RPBG, am 1. Januar 2010 in Kraft getreten) vor, dass die Gültigkeitsdauer

einer Planungszone aus wichtigen Gründen um höchstens drei Jahre verlängert werden kann, was eine Gültigkeitsdauer von insgesamt acht Jahren ergibt. Die hier vorgeschlagene Änderung des StrG führt somit zu analogen Regelungen für die Planungszonen im Bereich der Raumplanung und für die belegten Zonen im Bereich der Strassenplanung.

3. WEITERE FOLGEN

Der vorgeschlagene Gesetzesentwurf hat keinen Einfluss auf die Aufgabenteilung zwischen Staat und Gemeinden. Er hat keinen Einfluss auf den Personalbestand des Staats und ist nicht von Fragen der Eurokompatibilität betroffen. Das Gesetz untersteht dem Gesetzesreferendum, nicht aber dem Finanzreferendum.

4. SCHLUSSFOLGERUNG

Der Staatsrat ist der Auffassung, dass mit der Verlängerung der Gültigkeitsdauer von Planungszonen im Bereich der Strassen das Ziel (Sicherstellen, dass ein bestimmter Streifen während der Zeit, die von der Studie bis zur öffentlichen Auflage des Projekts oder der Baugrenzen vergeht, unbebaut bleibt) erreicht werden kann, ohne dass die betroffenen Eigentümerinnen und Eigentümer zu stark in ihren Rechten beschnitten werden.

Der Staatsrat ersucht Sie deshalb, den vorliegenden Gesetzesentwurf zur Änderung des Strassengesetzes anzunehmen.

**Loi
du
modifiant la loi sur les routes**

Le Grand Conseil du canton de Fribourg

Vu le message du Conseil d'Etat du 28 septembre 2010;
Sur la proposition de cette autorité,

Décrète:

Art. 1

La loi du 15 décembre 1967 sur les routes (RSF 741.1) est modifiée comme il suit:

Art. 34 al. 3

³ Les zones réservées sont supprimées dès la mise à l'enquête d'un plan des limites de construction ou d'exécution et, au plus tard, huit ans après avoir été créées.

Art. 2

¹ La présente loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 2011.

² Elle est soumise au referendum législatif. Elle n'est pas soumise au referendum financier.

**Gesetz
vom
zur Änderung des Strassengesetzes**

Der Grosse Rat des Kantons Freiburg

nach Einsicht in die Botschaft des Staatsrats vom 28. September 2010;
auf Antrag dieser Behörde,

beschliesst:

Art. 1

Das Strassengesetz vom 15. Dezember 1967 (SGF 741.1) wird wie folgt geändert:

Art. 34 Abs. 3

³ Die belegten Zonen werden sogleich nach der öffentlichen Auflage eines Baugrenzen- oder eines Ausführungsplanes aufgehoben, spätestens jedoch 8 Jahre nach deren Errichtung.

Art. 2

¹ Dieses Gesetz tritt am 1. Januar 2011 in Kraft.

² Es untersteht dem Gesetzesreferendum. Es untersteht nicht dem Finanzreferendum.